

ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

OCTOBRE 2019 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>





EDITO n°74

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros pour 10 numéros—franco de port) en écrivant à zebrafanzine@gmail.com pour obtenir les coordonnées.

« **BAL TRAGIQUE A COLOMBEY - I MORT** » : le Pr Choron s'est expliqué sur cette Une de « *Hara-Kiri* » dont il eût l'idée et qui lança « *Charlie-Hebdo* », pour ne pas dire la presse satirique de la seconde moitié du XXe siècle.

Le Pr Choron ne visait pas de Gaulle, n'ayant pas d'animosité particulière vis-à-vis de l'ancien chef de l'Etat, conspué en « Mai 68 » mais retiré de la vie politique ensuite ; le Pr Choron visait la presse française, qui transformait cet événement comme toute secondaire en funérailles officielles dignes d'un monarque d'Ancien régime. Un bal dans l'Isère, qui s'était terminé tragiquement par un incendie meurtrier, faisant pas moins de 146 morts, aurait dû retenir l'attention des journalistes et de leurs titres.

« *Hara-Kiri* » et le Pr Choron dénonçaient donc une presse servile, dépourvue d'esprit critique.

Cinquante ans plus tard, la mort de l'ancien président de la République Jacques Chirac illustre que rien n'a changé ; les mêmes journalistes-thuriféraires répandent toujours le même encens.

Ah si, un détail quand même a changé : en 2019 la presse se prévaut de la liberté d'expression symbolisée par « *Charlie-Hebdo* ». **Z**



CELLI QUI PASSERA À LA POSTÉRITÉ COMME L'INVENTEUR DE LA MOTO-CROTTES...



Chirac par Cabu (in : « *Tout Cabu* », éd. Les Arènes).

CABU CONTRE CHIRAC

Cabu détestait Jacques Chirac ; pas autant qu'il détestait François Mitterrand (en électeur coccifé), certes, mais en amoureux de Paris.

Le caricaturiste reprochait en effet au maire Chirac d'avoir abîmé la capitale en la livrant aux industriels du BTP, ce qui revenait à placer une jolie femme entre les mains d'un proxénète.

« *Revoir Paris* », le meilleur album de Cabu (1996, Seuil), est cependant un peu plus qu'un pamphlet dirigé contre Jacques Chirac.

Puis Cabu s'est laissé séduire par la bande municipale postérieure, non moins guidée par la folie des grandeurs bétonnées (camouflée derrière « l'esprit olympique »). Le maire B. Delanoë consacra même à son « ami Cabu » une grande expo. à l'Hôtel de Ville.

DÉCLIN DE LA PRESSE

A Plérin (Côtes-d'Armor), Jacky Houdré expose sa collection de journaux satiriques (jusqu'au 2 novembre) ; cette petite expo. a le mérite de souligner le déclin de la presse satirique au cours du XXe siècle, où « *Charlie-Hebdo* » et ses « satellites » font figure de survivants. En comparaison, la presse du XIXe siècle était abondante et variée.

A côté des fameux « *Charivari* », « *La Caricature* », « *La Lune* »..., on peut admirer les Unes colorées de nombreux journaux oubliés, « *Le Géant* » (format XXL), « *Le Canard Sauvage* », « *Le Sifflet* », « *La Scie* », etc.

On aboutit ainsi au paradoxe suivant : la presse satirique décline à mesure que la liberté d'expression progresse sur le plan législatif.

La figure de Marianne apparaît dans cette presse majoritairement

TINTIN A L'OUEST

Le quotidien « *Ouest-France* », « premier quotidien de France », s'est offert Tintin en « Une » pour ses soixante-quinze ans (jeudi 17 oct.), bien que le sympathique reporter soit né beaucoup plus à l'Est.

Tintin incarne donc les valeurs « démocrates-chrétiennes » : il est en effet lisse comme un suppositoire ; d'autant plus lisse que le colonialisme ou l'antiaméricanisme de « *Tintin* » sont présentés comme les péchés de jeunesse d'un Hergé sous (mauvaise) influence.

A l'occasion de ce jubilé, la rédaction de « *Ouest-France* » tiennent à rappeler le rôle de promotion de la démocratie joué par « *Ouest-France* ».

Depuis la saga des Gilets jaunes entamée il y a un an, on sait qu'un bon citoyen est un citoyen qui lit « *Tintin & Milou* » sans se poser de questions de 7 et 77 ans.



Une de « *La Scie* » par Moloch ; cet éphémère journal satirique parut entre 1872 et 1873. On voit ici le tenancier d'un bistrot parisien brandissant son revolver en direction de l'usager d'une fontaine Wallace distribuant gratis... de l'eau !

Votre journal fête ses 75 ans !



« Nous n'avons jamais eu autant de lecteurs »
 Ouest-France ça se lit, ça se vit et ça se partage

Robert Badinter : « Mes combats avec Ouest-France »

La puissance du numérique au service du journal

« républicaine » comme l'incarnation de l'institution, toujours vierge malgré les turpitudes des parlementaires raillés par les caricaturistes, suivant un procédé analogue à celui mis en oeuvre par l'Eglise catholique pour se blanchir.

RUBRIQUE « ARGENT »

A la rubrique « Argent », « *Le Monde* » titrait (16 sept.) : « *La bande dessinée ou le marché de la nostalgie* ».

En effet, d'après l'expert Eric Leroy (Artcurial) interrogé : - *Les bandes dessinées anciennes, c'est un marché de la nostalgie ; les collectionneurs cherchent à retrouver l'objet d'époque, celui qui les a séduits.*

Mais cet expert est pessimiste quant à l'évolution de ce marché : - *Il a été très porteur pendant vingt ans, mais je crois qu'il est arrivé à maturité. Et je ne le vois pas repartir avec les nouvelles générations qui lisent peu ou sur tablettes, et le manque de journaux supports de cet univers, comme l'étaient « Spirou » ou « Tintin » (...).*

Il ne faudrait pas oublier l'aspect purement spéculatif, de placement financier, caractéristique de l'art aujourd'hui,



santes, provoquant à la fois le rire et un certain malaise. Loin d'assumer un antisépécisme béat, Grandville indique que toutes les sortes de bestialité se retrouvent dans l'espèce humaine.

Ce procédé satirique valut à l'illustrateur lorrain un franc succès et d'être sollicité par la presse satirique de son temps : « *Le Charivari* », « *La Silhouette* », « *La Caricature* »...

Bien qu'il ne partage pas les opinions politiques d'Honoré de Balzac (monarchiste), Grandville se rapproche du grand romancier réaliste et illustre quelques-uns de ses livres (pas les plus fameux).

La Maison de Balzac (Paris 16e) propose jusqu'au 13 janvier une expo. d'une cinquantaine d'illustrations de Grandville, dont certaines peu connues, soulignant la connivence entre les deux auteurs et confrères.

On note que Grandville mourut prématurément, rendu fou de douleur par la perte successive de tous ses enfants, puis de leur mère.

L'HISTOIRE EN BD

« Comment raconter l'Histoire en BD ? » s'interroge le dernier n° des « *Cahiers de la BD* » ?

Comment la bande dessinée pourrait-elle échapper à la récupération de l'Histoire par les partis politiques, principale cause de propagande et de « fake news » ?

« *Les Cahiers de la BD* » en appellent à une histoire plus critique, émancipée du roman ou du récit national ; mais ils ignorent une autre source de propagande, pourtant plus importante que la cause nationaliste à l'heure actuelle : la fiction d'une Europe industrielle et bancaire paci-

fique, ayant rompu avec les démons du nationalisme allemand, français ou italien.

L'Europe n'est pas un projet de démantèlement de l'industrie militaire, mais un projet de renforcement de cette industrie, à l'échelle continentale. L'euro-péisme n'a pas fait disparaître les causes des guerres mondiales ni de l'impérialisme.

Par ailleurs ce trimestriel consacre un dossier aux photographies de « *Hara-Kiri* », qui véhiculaient la pitrerie subversive du Pr Choron.

TINTINOPHILIE GALOPANTE

Les essais débiles sur « *Tintin & Milou* » se sont multipliés au cours des dernières années, comparant par exemple Tintin à Jésus-Christ, ou encore à... Georges Brassens (?).

Adeptes de la « ligne claire », Stanislas s'est fait une spécialité d'illustrer les couvertures de ces essais brumeux en hommage au héros national belge. **Z**



A bon chat, bon rat

Illustration de Jean-Jacques Grandville pour les Fables de La Fontaine..

qui en fait une « vitrine du capitalisme » ; cette spéculation explique aussi les records de prix atteints par certains objets de collection dont l'intérêt est minime sur le plan plastique.

K. Marx emploie l'expression parlante de « fétichisme de la marchandise », qui résume le mysticisme de la culture contemporaine.

GRANDVILLE CHEZ BALZAC

Dans la comédie humaine de Jean-Jacques Grandville (1803-1847), les personnages sont ramenés à des animaux ; les illustrations de Grandville sont saisis-



Rédaction/maquette : F. Le Roux, Adéra, LB.
 Dessins : L'Enigmatique LB, Reyn, Warner, Zombi.
 Une : par Zombi.
 Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>
 Facebook : <https://www.facebook.com/zebralefanzone>

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi, l'Enigmatique LB & WANER

